

EXPLORATEURS

MULHOUSE

VOYAGE AU CŒUR DU

QUARTIER DES CÔTEAUX



PARCOURS
JEUNE PUBLIC

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE



Bienvenue dans le quartier des Coteaux. Au fil d'un petit parcours, tu vas en découvrir son histoire. Celle-ci prend pleinement sa place dans l'histoire générale du logement d'après guerre¹ en France, à une époque où il convenait de construire rapidement un nombre important de logements.

Tu comprendras que ce morceau de ville, qui témoigne d'une façon de bâtir et d'envisager l'habitat dans les années 1960, fait partie du patrimoine² au même titre que DMC, ensemble industriel du 19^e siècle, que la maison Loewenfels, hôtel particulier du 18^e siècle de la rue des Franciscains, ou encore que l'ancien hôtel de ville édifié sur la place de la Réunion au 16^e siècle.



Ton parcours démarre à l'arrêt de tram « Nations ».



1 il s'agit de la 2^{ème} guerre mondiale qui a duré de 1939 à 1945

2 patrimoine : ensemble de ce qui a été transmis par les générations précédentes. Le patrimoine peut être bâti (maisons, églises, écoles...) mais aussi naturel (parcs et jardins...)





Plan de 1934



Je m'appelle Marcel Lods.

Je vais te guider.

Je me suis occupé de la construction de ce quartier, que l'on appelait à l'époque une ZUP, c'est-à-dire une Zone à Urbaniser en Priorité.

C'est l'une des premières à avoir été créée en France par le ministère de la Construction à Paris. Tout se décidait à la capitale à cette époque.

C'était en janvier 1960.

J'ai été nommé architecte¹ en chef de ce projet.

Je me suis alors retrouvé à la tête d'un vaste terrain situé à 3,5 kilomètres du centre ville : **ici**.

C'était le dernier espace important encore non bâti et donc disponible à Mulhouse.

Il ne faut pas croire cependant que cette zone n'ait jamais vraiment été habitée jusque là, sinon par quelques paysans et leurs vaches. Des archéologues² ont fouillé dans le sol de la rue Eugène Delacroix et ont pu prouver que cet espace était occupé pendant la période gallo-romaine³.



1 architecte : personne qui trace le plan d'un bâtiment et en suit les travaux

2 archéologue : personne qui cherche dans le sol des traces laissées par les populations passées (habitations, objets de la vie quotidienne...)

3 période gallo-romaine : elle va de la conquête de la Gaule par Jules César (52 avant Jésus-Christ) à la bataille de Soissons (en 486 après Jésus-Christ)

Le sais-tu ? :

La ZUP* ne comprenait pas uniquement la partie résidentielle, mais aussi l'ensemble universitaire et l'ensemble sportif.

* zone en vert sur le plan – la zone résidentielle se situe à l'intérieur du cercle.

Marcel Lods est né en 1891. Il obtient son diplôme d'architecte en 1923. Dès 1928, il bâtit des logements sociaux à Paris et en région parisienne. Il développe l'utilisation de matériaux préfabriqués¹. Son premier grand ensemble (848 logements répartis dans des petits immeubles) est celui du Champ-des-Oiseaux à Bagneux dans les Hauts-de-Seine, édifié à partir de 1931. Beaucoup d'autres suivent, notamment dans les années 1950 et 1960 (comme Les Grandes Terres à Marly Le Roi avec ses 1 500 logements ou l'ensemble de Beauval à Meaux avec ses 8 300 logements). Il meurt en 1978.



Destructions de la guerre à Mulhouse



Baby boom

Cependant tu te demandes peut-être pourquoi, par un beau jour d'octobre 1959, les élus² de Mulhouse se sont prononcés pour la construction d'un grand ensemble, avant même la décision du ministère.

C'est assez simple : pendant la deuxième guerre mondiale, de nombreuses maisons avaient été détruites à Mulhouse. Et même si elles ont été reconstruites, cela n'a pas suffi à loger tout le monde. Car c'était aussi l'époque de l'exode rural³ et celle du baby-boom⁴.

La population de Mulhouse augmentait ainsi rapidement : elle est passée de 97 500 habitants en 1948 à 105 000 en 1959.

De plus, beaucoup de logements de la ville, très anciens, étaient insalubres⁵.

J'avais l'expérience de la construction de grands ensembles. Déjà avant la 2^{ème} guerre mondiale, j'avais construit à Drancy, ce que l'on a appelé les premiers gratte-ciel de la région parisienne.

1 matériaux préfabriqués : éléments (de façade par exemple) produits en usine et assemblés sur place

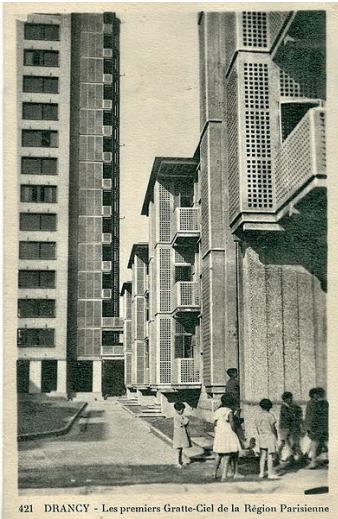
2 élus : le maire et ses adjoints désignés par la population (par le vote)

3 exode rural : les gens de la campagne viennent habiter en ville

4 baby-boom : forte augmentation des naissances (après la 2^{ème} guerre mondiale)

5 insalubre : qui n'est pas sain : logements en mauvais état (dangereux pour la santé)





Drancy

Mais à Mulhouse, ceci était tout à fait nouveau. Bien sûr, on avait déjà édifié des immeubles, comme dans le quartier Drouot, mais il s'agissait de petites constructions qui ne comportaient que quelques étages.

C'était donc un projet d'une ampleur jusque-là inconnue.

Je l'ai présenté aux élus de Mulhouse le 14 septembre 1961.

J'ai expliqué que mon but était de créer du bonheur pour les gens qui allaient habiter ici.

Je pensais en effet que les villes de ce début des années 1960 ne pouvaient plus remplir ce rôle et ce, pour plusieurs raisons : tout d'abord parce que les habitants ne disposaient plus de suffisamment d'espaces verts, ensuite parce que leurs logements anciens ne correspondaient pas à la vie moderne et enfin, parce qu'il n'existait plus d'harmonie¹ entre les bâtiments car ceux-ci avaient été construits à différentes époques.

Mon but était donc de faire quelque chose de nouveau pour créer les conditions d'un nouveau mode de vie. De plus, je voulais construire pour le plus grand nombre et donc que le prix ne soit pas un obstacle pour venir habiter ici.

J'ai ainsi proposé de construire des bâtiments collectifs² de 13 étages minimum et non pas des maisons individuelles.

1 harmonie : ici : unité (ressemblance entre des bâtiments voisins)

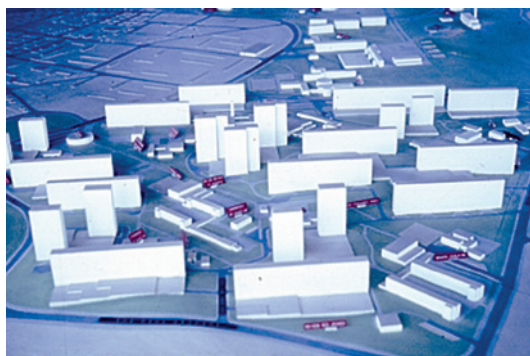
2 bâtiments collectifs : bâtiments dans lesquels habitent plusieurs familles



Marly- le-Roi



Quartier Drouot



Maquette du projet

En effet, cette solution permet de loger beaucoup de gens sans que les constructions ne prennent trop de place au sol. Il est ainsi possible d'utiliser l'espace libre à autre chose.

Certains ont trouvé que les bâtiments allaient se ressembler un peu trop mais je leur ai expliqué que les façades ne seraient pas identiques.

Tu pourras t'en rendre compte au cours de ce parcours.

Le premier bâtiment à voir le jour ici fut une centrale thermique, et ceci, afin de fournir du chauffage à tous les bâtiments qui allaient être édifiés par la suite. Elle a été terminée fin 1962. Dès lors, la construction des immeubles pouvait commencer.

A l'époque on avait estimé pouvoir tout construire en 5 ans !



Centrale thermique

Le sais-tu ? :

Un grand ensemble comprend un nombre important de logements (500 au minimum) ainsi que les équipements nécessaires à la vie d'un quartier (écoles, bibliothèque, commerces...).

Suis-moi, je vais te montrer ce qui a été bâti sous ma direction. Traverse la voie de tram, prends l'allée qui se situe en face de toi, traverse le passage protégé et monte l'escalier. Tu te retrouves devant un immeuble plutôt long.





Te voici devant la résidence des Peupliers.
Longe-la jusqu'au bout.



1. Au fait, à ton avis, pourquoi a-t-on donné ce nom de « Peupliers » à la résidence ?

- a) pour évoquer la nature
- b) parce qu'il y avait de nombreux peupliers à cet endroit



Tu verras que cette résidence se compose en fait de deux constructions identiques. Il s'agit de barres.

Celles-ci constituent l'une des premières réalisations du quartier. Elles ont été construites juste après les immeubles de la rue Albert Camus que l'on avait commencé à bâtir en 1962.

Les travaux ont démarré en 1963.

Les appartements sont traversants¹. Comme j'ai orienté mes bâtiments est-ouest, les habitants profitent au maximum du soleil tout au long de la journée.



J'utilise un matériau assez nouveau à l'époque pour la construction de bâtiments d'habitation.

2. En quel matériau sont construits les bâtiments du quartier des Coteaux ?

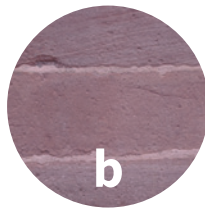
a) brique

b) pierre

c) béton



a



b



c

1 appartements traversants : les appartements donnent sur les deux faces opposées de l'immeuble, cela permet de les aérer facilement

J'avais des idées bien arrêtées sur les choses.

J'avais travaillé avec des architectes très connus comme Le Corbusier qui a construit la Cité Radieuse à Marseille.

Pour nous, dans une ville, il y a 4 fonctions très importantes : l'habitat, les loisirs, le travail et la circulation. Or celles-ci doivent être bien séparées les unes des autres.

Dans le quartier des Coteaux, j'ai essayé d'appliquer ce principe.



Au départ, j'avais prévu de couvrir les voies de circulation au moyen d'une coquille de béton afin qu'il y ait une séparation nette avec les immeubles, mais aussi une séparation entre la circulation des piétons et celles des voitures. Cela aurait permis aux habitants de bénéficier de silence (plus de coups de freins ou de klaxon sous les fenêtres) et de sécurité (plus d'accidents) tout à la fois.

Ce projet ne s'est pas fait mais j'ai tout de même réussi à recouvrir les garages par des dalles.

Je pensais les couvrir de gazon, car mon idée était de mettre la ville à la campagne mais finalement cela n'a pas eu lieu.



3. Au-delà du côté pratique (elles cachent les voitures), les dalles faisaient la joie des enfants - pourquoi ?

Quoi qu'il en soit, les immeubles étaient tout près de la nature. C'est ce qui a plu aux premiers habitants.



D'ailleurs, au début de la construction des Coteaux, existait encore à proximité un bâtiment qui pouvait paraître un peu étrange à côté des immeubles.



4. Penses-tu qu'il s'agissait :

a) d'un château

b) d'une ferme

Retourne-toi, prends l'allée sur la droite qui longe un petit parking et tourne à droite pour aller vers la bibliothèque.



Celle-ci a ouvert en 1971. Les habitants, qui pour les premiers d'entre eux, étaient arrivés en 1964 l'attendaient avec impatience. Il faut dire qu'ici vivaient déjà 12 000 habitants.

Les équipements sont tous arrivés un peu tard. C'est certainement l'un des problèmes les plus importants qui s'est posé aux Coteaux.

Voilà ce à quoi ressemblait la bibliothèque peu de temps après sa construction.



5. Observe-la et dis ce qui a changé depuis :

Continue ton chemin pour aller vers la résidence Plein Ciel. Pour cela, quand tu fais face à la bibliothèque, retourne-toi, prends l'allée et va jusqu'au bout de celle-ci. Tu arrives alors rue Pierre Loti.



Te voici donc rue Pierre Loti. Près d'ici, il y a également la rue Alexandre Dumas et un peu plus loin, la rue Henri Matisse et la rue Eugène Delacroix. Ce sont les élus, réunis en conseil municipal¹, qui le 20 janvier 1964, ont choisi les noms des rues de l'intérieur du quartier. Trois ans plus tôt, ils avaient commencé à dénommer les voies qui le bordent (rue Paul Cézanne, rue Mathias Grünewald).



6. Saurais-tu dire s'il s'agit de noms :

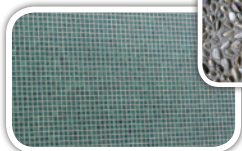
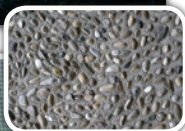
- a) d'écrivains ?
- b) de savants ?
- c) d'acteurs de théâtre ?
- d) de peintres ?

Si tu restes au niveau de ce carrefour, tu peux observer la résidence Plein Ciel.

Comme la résidence des Peupliers, elle se compose de deux bâtiments. Ceux-ci ont été terminés en 1968. Ils sont plus travaillés que les autres immeubles : des panneaux préfabriqués à cailloux lavés sont posés sur la façade, qui, elle-même, n'est pas uniforme mais se compose de deux parties décalées d'un demi-niveau. Elle est également agrémentée de panneaux de petits carreaux verts.

Les logements, comme ceux de la résidence des Peupliers, étaient destinés à être vendus : ils se devaient d'être beaux !

Mais les gens sont de toute façon venus habiter ici avec beaucoup de plaisir car ils pouvaient profiter au maximum d'espace, d'air et de soleil. C'est pour parvenir à ce résultat que j'ai construit des tours : celles-ci ne prennent pas beaucoup d'espace au sol, ce qui permet d'utiliser le terrain à d'autres usages et notamment à l'implantation d'espaces verts.



1 conseil municipal : assemblée de personnes élues par la population de la ville et prenant des décisions sur les affaires de cette ville

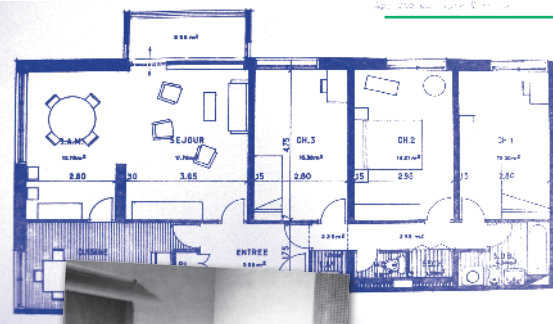




La tour de l'Europe, œuvre de l'architecte mulhousien François Spoerry, avec ses trois faces, représentant la France, l'Allemagne et la Suisse, se voit de la campagne alentour, en même temps qu'elle offre une vue panoramique du haut de ses 100 mètres.

7. La résidence Plein Ciel avec ses 24 étages et ses 65 mètres de hauteur avait une particularité à Mulhouse jusqu'en 1972, date de construction de la tour de l'Europe dans le centre ville. Devines-tu laquelle ?

App. 259 m² - 4 pièces - 3 toilettes



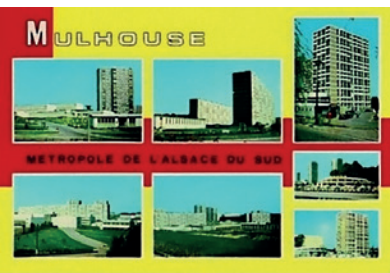
8. De ce point de vue, ces appartements avaient un point commun avec les luxueuses villas du quartier du Reberg. Saurais-tu dire lequel ?



A l'époque, ces immeubles représentaient la modernité. On était tellement fier de ce nouveau quartier que l'on en a imprimé des cartes postales.

Les habitants étaient très contents de disposer de grands appartements, très lumineux, très bien agencés¹ avec un confort qui n'existait pas dans la plupart des autres logements de la ville.

Ecoutons madame Ronner, arrivée aux Coteaux en 1968 et qui y habite toujours : « je sortais d'une maison ancienne – je n'avais que 29 ans, j'étais ravie de venir dans un quartier moderne – à l'époque, ces immeubles, ça me plaisait ».



1 agencé : organisé, aménagé

Je souhaitais que tout le monde se mélange : qu'ouvriers, instituteurs, employés de bureau ou cadres¹ habitent ensemble. Au début cela a assez bien fonctionné.

Traverse la rue au passage protégé, monte légèrement la rue et prends le petit chemin qui longe le groupe scolaire Louis Pergaud.



Le groupe scolaire Louis Pergaud a été bâti entre 1964 et 1966 pour les enfants habitant dans les immeubles construits dans la deuxième phase de travaux du quartier (immeubles Plein Ciel et immeubles de la rue Mathias Grünewald). Il comprend alors une école maternelle, une école primaire pour les filles, une autre pour les garçons, une salle d'éducation physique et sportive, ainsi que des logements de fonction².

Mais le premier à avoir été construit est le groupe scolaire Albert Camus. Il a été achevé pour la rentrée 1965, soit un an après l'arrivée des premiers habitants (dont les enfants étaient provisoirement accueillis à l'école du Haut Poirier).

C'est ensuite au tour de l'école maternelle Jules Verne de voir le jour fin 1970. L'école maternelle Plein Ciel et le groupe scolaire Matisse suivent. Un collège est également édifié, le collège Jean Macé, prévu pour 1 200 élèves.

Le sais-tu ? :

La construction du collège Jean Macé se réalise en quelques mois (de mars à septembre 1967). Elle est totalement industrialisée : on coule les murs sur lesquels on pose les éléments préfabriqués. L'Education Nationale veut en bloquer l'ouverture car le demi-pensionnat n'est pas terminé. Les choses se règlent au tout dernier moment et ce n'est que la veille au soir de la rentrée qu'arrive le matériel.

1 cadre : membre du personnel d'une entreprise qui a des responsabilités

2 logement de fonction : logement attribué à une personne devant habiter sur place en raison de ses responsabilités





Groupe scolaire Henri Matisse



Groupe scolaire Louis Pergaud

Ces groupes scolaires se ressemblent comme tu peux le constater sur ces photos.

9. Peux-tu dire ce qu'ils ont en commun ?

Continue le petit chemin et au bout, tourne à droite et arrête-toi sous les arbres, là où il y a des bancs.



10. En 1963, les élus ont décidé de nommer ce quartier, quartier des Coteaux. As-tu deviné pourquoi ?

- a) il y avait des vignes autrefois
- b) le terrain est vallonné¹

Comme tu as pu le constater depuis le début de ton cheminement, c'est très vert ici. Il s'agit certainement de l'un des grands ensembles les plus verts de France. Au fur et à mesure des constructions, j'ai tenu à ce que soient plantés des arbres, des arbustes et que soit semée de la pelouse.

A la fin de l'année 1963, un paysagiste, Jean Camand, a été nommé pour étudier la réalisation des espaces verts.

Il prévoit alors qu'il faudra planter 1 500 conifères², 700 feuillus³, 600 arbres d'ornement⁴ et 18 000 arbustes (dont 8 000 arbustes à fleurs)...

1 terrain vallonné : terrain qui n'est pas plat, mais comporte des reliefs (terrain ondulé)

2 conifères : arbres avec des feuillages à aiguilles (sapins, pins...)

3 feuillus : arbres à feuilles caduques (qui tombent en automne)

4 arbres d'ornement : tilleuls, platanes, saules, peupliers, chênes....

C'est ainsi que l'on trouve de nombreuses espèces d'arbres aux Coteaux, comme des pins, des sapins, des peupliers, des noisetiers, des saules. Deux espèces prédominent néanmoins : les érables et les tilleuls.



érable



tilleul

11. Observe autour de toi (et regarde les feuilles au sol si tu viens en automne) - ces arbres existent-ils dans l'espace où tu te trouves ?

a) oui b) non

Prends le chemin le plus à droite qui descend vers une aire de jeu. Continue et fais quelques pas vers la gauche.



Te voici désormais devant les derniers bâtiments d'habitation à être sortis de terre.

Ce n'est pas moi qui m'en suis occupé car j'ai abandonné le projet en 1970. Les habitants des Coteaux n'en voulaient pas. Ils pensaient qu'ils allaient perdre leur qualité de vie, qu'il y aurait trop d'immeubles, trop d'habitants, plus assez d'espace, plus assez de verdure.

Mais à Paris, il en a été décidé autrement et ce sont 6 nouveaux immeubles qui ont été édifiés entre 1971 et 1975.



12. Ils sont différents des autres. Observe-les et dis en quoi :





Ce sont 22 immeubles comprenant 3 679 logements très exactement qui ont été bâtis dans le quartier des Coteaux.

13. Si l'on exclut ces immeubles un peu différents, combien de formes de bâtiments d'habitation as-tu observé ?

Le sais-tu ? :

Quand les dernières constructions se terminent, le ministère de l'Équipement et de l'Aménagement du territoire a déjà interdit depuis plus de 2 ans la construction de grands ensembles. On a compris que ces projets étaient de trop grande dimension et qu'il y avait souvent une mauvaise coordination de ces nouveaux quartiers avec le reste de la ville. On revient à des projets plus petits et pensés, non plus à Paris, mais sur place.

Tourne à droite et descends vers ce que l'on appelait « l'allée centrale » qui se situe sur ta gauche. Pour cela, traverse la voie de tram et pénètre dans l'espace vert.



L'allée centrale a été aménagée entre 1970 et 1973. Elle devait être le poumon vert du quartier. Peu à peu, l'endroit s'est transformé, devenant moins vert et moins convivial. Ces dernières années, les habitants ont réfléchi avec les services de la mairie afin de le rendre plus agréable. C'est ainsi qu'un parc a été créé, qui a été achevé en 2016.



14. Observe cette photo et décris ce qui a changé :

Dirige-toi désormais vers l'arrêt de tramway Nations.



Au bout du parc, tu observeras la galerie commerçante. Celle-ci a beaucoup changé depuis son ouverture en 1970. Les photos de gauche montrent à quoi elle ressemblait à cette époque.

D'autres choses ont également évolué : le tramway est arrivé dans le quartier en mai 2006.

Daniel Buren, un artiste renommé, a été choisi pour créer des œuvres d'art le long de la ligne. Il a choisi de signaler chaque station par deux arches qui représentent une porte d'entrée et une porte de sortie.

Dans les différentes œuvres qu'il exécute, il reproduit toujours le même principe.

Regarde bien la face extérieure des arches.



15. Que représente-t'il toujours dans ses œuvres ?





Te voilà revenu à ton point de départ.

Tu connais désormais un peu mieux les Coteaux, ce quartier riche de sa diversité, où chaque jour, se côtoient des populations issues d'une quarantaine de pays. Il continuera à se transformer dans les années à venir afin que chacun puisse y vivre mieux.

Quelques questions bonus auxquelles tu sauras répondre sans problème...

a. pourquoi a-t-on construit un nouveau quartier à cet endroit de la ville ?

b. que veut dire le sigle Z.U.P. ?

c. pour quelle raison a-t-on construit des tours ?

d. en quelle année sont arrivés les premiers habitants des Coteaux ?

e. quelle est la particularité du grand ensemble des Coteaux par rapport à ceux des autres villes de France

f. à la fin de la construction du quartier, combien existe-t-il d'immeubles ?

g. et maintenant ?

h. qu'est-ce qui a modifié la vie du quartier en 2006 ?

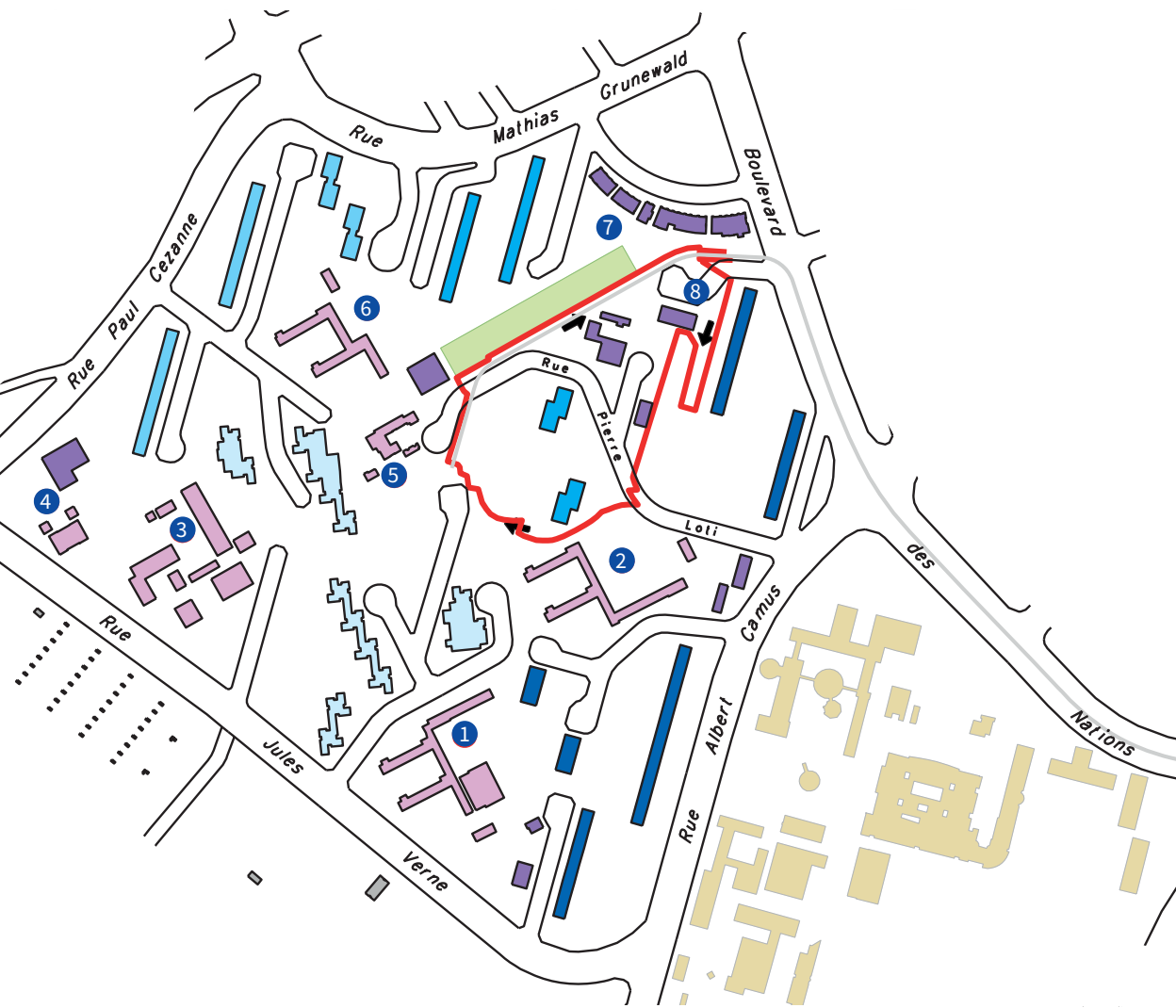
Réponses

Réponses aux questions bonus

- 1. b** : il s'agissait du seul endroit encore disponible à Mulhouse pour mener à bien la construction d'un grand ensemble
- b.** Zone à Urbaniser en Priorité
- c.** pour gagner de la place au sol et pouvoir implanter des espaces verts et construire les équipements nécessaires à la vie du quartier
- d.** 1964
- e.** il comporte beaucoup d'espaces verts
- f.** 22
- g.** 21
- h.** l'arrivée du tramway
- 11. a** : sur les dalles étaient implantés des jeux pour enfants. Sur cette photographie on y distingue en particulier des toboggans.
- 4. b** - les premiers habitants allaient y chercher leur lait.
- 5.** à part la couleur de la façade et des panneaux qui l'ornent, le bâtiment n'a pas vraiment changé d'aspect.
- 6. a et d** - Il s'agit de noms d'écrivains (Albert Camus, Pierre Loti, Jules Verne, Alexandre Dumas) et de peintres (Mathias Grünewald, Henri Matisse, Paul Cézanne, Eugène Delacroix). L'œuvre reproduite ici est « La liberté guidant le peuple » peinte par Eugène Delacroix (1798-1863).
- 7.** avant la construction de la tour de l'Europe, c'était le bâtiment d'habitation le plus haut de Mulhouse.
- 8.** tous les appartements étaient munis d'une salle de bain ce qui était très rare à l'époque.
- 9.** en forme de barrette, ils comportent le même nombre d'étages et, si on le voit mal sur la photographie du groupe scolaire Henri Matisse, les bâtiments scolaires sont reliés entre eux par un préau.
- 10. b** : 15. des bandes alternées noires et blanches prennent toujours place dans les œuvres de Daniel Buren.
- 11. a** : 14. l'allée centrale n'a plus ses haies de peupliers : malades, ceux-ci ont été abattus - le bassin n'existe plus : à son emplacement, des brumisateurs (appareils projetant de l'eau en fines gouttelettes) ont vu le jour. De nouveaux arbres ont été plantés et du mobilier a été installé.

Réponses aux questions du livret





- Première tranche 1962-1964
- Deuxième tranche 1965-1967
- Troisième tranche 1968-1971
- Quatrième tranche 1971-1975
- Equipements
- Ecoles
- Divers

- 1 Groupe scolaire Albert Camus
- 2 Groupe scolaire Louis Pergaud
- 3 Collège Jean Macé
- 4 Ecole maternelle Jules Verne
- 5 Ecole maternelle Plein Ciel
- 6 Groupe scolaire Henri Matisse
- 7 Centre commercial
- 8 Bibliothèque

Parcours

« LE VÉRITABLE VOYAGE DE DÉCOUVERTE NE CONSISTE PAS À CHERCHER DE NOUVEAUX PAYSAGES, MAIS À AVOIR DE NOUVEAUX YEUX. »

Marcel Proust, *A la recherche du temps perdu*, 1918

Laissez-vous conter Mulhouse, Ville d'art et d'histoire...

...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Mulhouse et vous donne les clefs de lecture pour en comprendre l'histoire, l'architecture, les paysages et plus généralement comment les hommes ont construit leur cadre de vie. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions. Si vous êtes en groupe, Mulhouse vous propose des visites toute l'année sur réservations.

La mission Ville d'art et d'histoire,

coordonne et met en œuvre les initiatives de Mulhouse, Ville d'art et d'histoire. Elle propose toute l'année des animations pour la population locale et pour les scolaires. Elle se tient à votre disposition pour tout projet.

Renseignements, réservations

Ville de Mulhouse
Mission Ville d'art et d'histoire
5, place Lambert
03 69 77 76 61
03 89 77 67 89
www.mulhouse.fr

Mulhouse appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des patrimoines, attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui aiment leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides et des animateurs de l'architecture et du patrimoine, et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 21^e siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 186 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Sélestat et Strasbourg bénéficient du label Ville d'art et d'histoire. Le Pays de Guebwiller et le Pays du Val d'Argent bénéficient du label Pays d'art et d'histoire.

2012 (Réédition 2017)

Textes :
Caroline Delaine

©Crédits photos
Ville de Mulhouse, Archives de Mulhouse, Archives de Mulhouse/photos Buchheit

Réalisation :
Media Création / Dominique Schoenig

